



Akarova

(née en 1904)

Née à Saint-Josse-ten-Noode (Bruxelles) le 30 mars 1904.

De son vrai nom Marguerite Acarin, Akarova est issue d'un milieu où les arts tenaient une grande place. Sa mère pratiquait la peinture et la sculpture et, très jeune, Akarova apprit la musique, le chant, puis la danse.

En 1923, elle fait ses débuts comme danseuse à « La lanterne sourde » où se retrouvent les animateurs du groupe « 7 Arts » : les frères Bourgeois, M. Baugniet, P.L. Flouquet, Servranckx.... La même année, elle épouse Marcel Baugniet qui, fasciné par les ballets russes, lui suggère de prendre un nom d'emprunt aux sonorités slaves. Jusqu'en 1929, il crée pour elle des costumes aux lignes géométriques qu'elle réalise elle-même.

En 1931, l'architecte J.J. Eggericx transforme son studio de la rue Jean Dardenne où elle se produit devant le public sur un fond de scène entièrement revêtu de carreaux de céramique. L'aspect nu et brillant de la paroi introduit une sorte de distanciation qui met en valeur la plastique du geste, les attitudes hiératiques inspirées par la Grèce, l'Égypte, l'Inde, dont elle a la révélation par Raymond Duncan, le frère d'Isadora. C'est l'année où, invitée par Herman Teirlinck, elle se produit à l'Institut Supérieur des Arts Décoratifs – La Cambre, dans le petit théâtre qui vient d'être aménagé par Henry van de Velde.

A partir de ces années, Akarova crée la plupart de ses costumes et décors, parfois d'après des dessins de Denis Martin, d'Anto Carte ou de Floris Jaspers. En 1936, grâce au mécène Louis Lievens, J.J. Eggericx construit pour elle un petit théâtre, avenue de l'Hippodrome à Bruxelles. Jusqu'en 1950, elle y donnera de nombreuses prestations sur des musiques de Debussy, Florent Schmitt, Darius Milhaud, Stravinsky, Fauré, Honegger, de Falla,... interrompues de récitations de textes par Maurice Carême, Géo Libbrecht,...



Affiche dessinée par Denis Martin et inspirée par
Akarova dans son interprétation de *Salomé* de
Florent Schmitt, ca. 1931.
Impression noire et dorée. 855 × 660.

Parallèlement, Akarova fait de la peinture à l'huile ; elle produit des œuvres figuratives, souvent inspirées par les arts du spectacle.

En 1938, elle se lance dans la sculpture et réalise des portraits de ses amis, notamment ceux de Louis Lievens (1938), de Charles Plisnier (1957), d'Auguste Vermeylen (1958).

Aujourd'hui encore, Akarova partage son temps entre le dessin, la musique et surtout l'enseignement qui lui permet de transmettre à ses élèves un enthousiasme et une foi dans l'art restés intacts.

Orientation bibliographique : Dominique Louis, *Akarova : essai de monographie*, Université Libre de Bruxelles, Histoire de l'Art et Archéologie, section d'Art Contemporain, Bruxelles, 1985.

Au cours de l'entre-deux-guerres Akarova a côtoyé de près des hommes qui – comme Henry van de Velde, Marcel Baugniet, Herman Teirlinck, Jean-Jules Eggerix – se voulaient les défenseurs d'un art et d'une esthétique d'avant-garde.

Les quelques documents et le costume qu'elle a confiés au Musée témoignent de la fascination exercée par les expériences du Bauhaus et les recherches du constructivisme sur le milieu qui, à l'époque, gravitait autour de l'Institut Supérieur des Arts Décoratifs – La Cambre.

Fonds classé, non inventorié.

Date d'entrée : 1979.



Akarova dans *La Danse d'amour* de de Falla, 1931.
Photographie d'époque.

PHOTOGRAPHIES REMARQUABLES

- 1931 □ Akarova dans sa création de la *Danse d'amour* de de Falla. Costume créé par Akarova. Représentation donnée sur l'invitation de Herman Teirlinck au théâtre de l'Institut Supérieur des Arts Décoratifs – La Cambre à Bruxelles.
- Akarova dans l'*Orestie*, (adaptation scénique de trois fragments de Darius Milhaud). Costume créé par Denis Martin. Représentation donnée sur l'invitation de Herman Teirlinck au théâtre de l'Institut Supérieur des Arts Décoratifs – La Cambre à Bruxelles.
- Portrait □ 1 photographie.

DIVERS

- 1926 □ Programme dépliant avec linotype appliqué de M. L. Bagniet pour la représentation donnée par Akarova le 9 février 1926 : impression noire sur papier.
- 1931 □ Costume en 6 pièces (tissu noir, blanc et or). Dessiné par Denis Martin pour Akarova dans l'*Orestie* (adaptation scénique de 3 fragments de Darius Milhaud) créé à l'Institut Supérieur des Arts Décoratifs – La Cambre.
- 1931/ca □ Affiche dessinée par Denis Martin et inspirée par Akarova dans son interprétation de *Salomé* : impression noire et dorée sur papier. Imprimerie Brenner S.A. Bruxelles.
- 1933/ca □ 2 programmes de récitals de danse donnés par Akarova dans son studio de la rue Jean Dardenne : impression noire sur papier, impression sépia sur papier.
- 1935/ca □ « La danseuse Akarova, quelques appréciations d'artistes ». Recueils d'extraits de presse publiés sur Akarova : impression noire sur papier.
- 1941 □ Conférence donnée par Charles Van den Borren au Récital Akarova du 26 octobre 1941 ; « Le Martyre de Saint Sébastien » (Gabrielle d'Annunzio, Claude Debussy) : impression noire sur papier.
- 1975 □ Carton d'invitation pour l'exposition de peintures et sculptures d'Akarova organisée du 14 au 27 avril 1975 au centre culturel de Boendael (Bruxelles) : impression noire sur papier.



Akarova dans *Orestie*, 1931.
Reproduction d'une photographie d'époque.